

Coûts de revient des élevages de porcs : comparaisons internationales

Fiche 46

Partenariats :

Réseaux internationaux InterPig et agri benchmark, RMT Economie des filières animales, Bureau du RICA du Ministère de l'Agriculture

Financeurs :

INAPORC, FranceAgriMer, Programme national de développement agricole et rural,

Contact :

Valorisation

- Interventions en AG et réunions de groupements de producteurs
- Formation étudiants Master Agro-campus Ouest
- Coûts de revient internationaux en 2018. Des hausses dans la majorité des pays. Baromètre Porc, N° 502, Novembre 2019.

Contexte et objectifs

Dans l'UE comme sur le marché mondial, les éleveurs et régions de production de porcs sont en concurrence. Ils sont soumis à des facteurs communs (marchés du porc et des matières premières de l'aliment, règles), et à des différences importantes entre pays (géographie, organisation, règles, monnaies...). Les structures et dynamiques de production diffèrent entre bassins. La production stagne en France, la croissance allemande s'est arrêtée, l'Espagne ou les Etats-Unis se développent très vite. L'analyse des performances techniques et économiques des élevages permet de situer la compétitivité des élevages français et d'anticiper les évolutions.

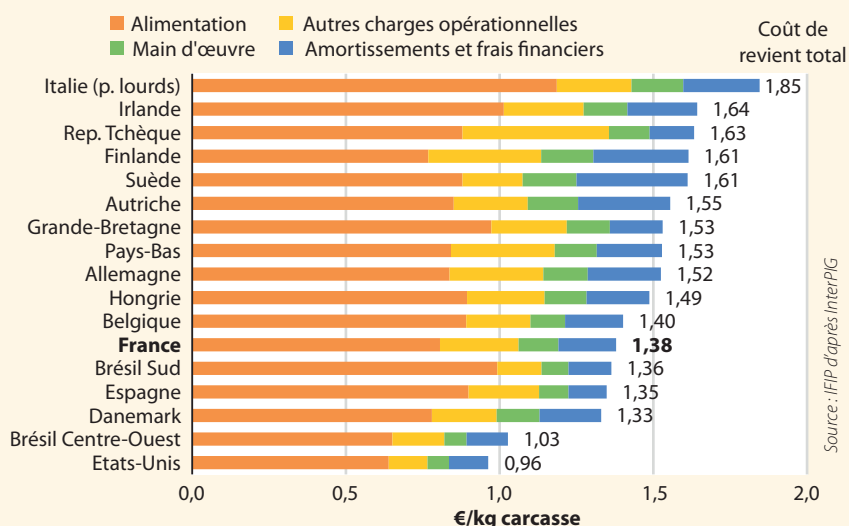
Résultats

InterPIG, réseau d'experts internationaux, établit les coûts de revient du porc dans 18 pays ou régions. En 2018, ils varient du simple au double entre le Centre-Ouest du Brésil (0,94 €/kg carcasse) et l'Italie (1,88 €/kg) et traduisent la diversité des situations étudiées. L'Italie développe des produits différenciés, des porcs lourds qui sont mieux valorisés contrairement à certains pays d'outre-Atlantique (Brésil Centre-Ouest et Etats-Unis), où le coût de production est plus faible et les porcs moins chers. Les élevages des Amériques présentent des coûts de revient très inférieurs à ceux des autres pays. Cette amplitude constatée s'explique à la fois par les prix des différents facteurs de production et par les performances techniques des élevages. L'écart de coût alimentaire est de 88% entre les opposés : 0,65 €/kg carcasse aux Etats-

Unis contre 1,23 €/kg carcasse en Italie. Il s'agit du poste de charges le plus important. Le poids des contributions non alimentaires dépend du prix des bâtiments, du coût et de la productivité du travail et de charges opérationnelles diverses. La variabilité observée sur le poste main d'œuvre s'explique en grande partie par les différences importantes entre pays sur le coût horaire du travail (de 3,1 à 25,8 €/h). Les variations de prix des bâtiments neufs sont également importantes, de 2 141€/troupe au Brésil à 11 616 €/troupe en Finlande. Elles expliquent les écarts sur le poste « amortissements et frais financiers ». Le Canada, l'Espagne, les Etats-Unis et le Brésil restent les plus compétitifs sur ces postes. En revanche, le Danemark et les Pays-Bas, spécialisés sur l'atelier naissance, sont leaders



sur la productivité des truies (respectivement 33,6 et 30,6 porcelets sevrés/troupe). La France, 7ème, présente la plus faible progression de l'échantillon entre 2009 et 2018 (+ 8%). L'indice de consommation de la France a diminué de 3% entre 2009 et 2018, derrière ses principaux concurrents européens : l'Allemagne réduit son IC de 4%, le Danemark et les Pays-Bas de 5% et l'Espagne de 11%. Alors que le prix perçu par les éleveurs est en baisse en 2018 (- 11% en moyenne), la hausse des coûts de revient impacte fortement les pays étudiés. Seuls les Etats-Unis, l'Espagne et le Brésil ont des résultats positifs. L'augmentation du coût alimentaire touche l'ensemble des pays, excepté le Sud du Brésil, où il est en baisse de 9%.



Coût de revient du porc en 2018

Perspectives

L'année 2019 sera plus bénéfique pour les éleveurs de porc. Le prix du porc au sein de l'UE est en hausse de 14% sur les neuf premiers mois de l'année par rapport à 2018, du fait de la forte demande asiatique. Sur la même période, il est en hausse de 12% aux Etats-Unis et de 5% au Brésil. Le prix des matières premières sur la même période est sensiblement à la baisse, excepté pour le maïs US (en hausse de 14%). Les coûts et résultats des élevages sont suivis de manière régulière. La conjoncture des élevages a des implications sur les évolutions de l'offre des différents pays à moyen terme et donc sur le commerce international. Sur longue période, les différentiels de coûts entre bassins de production permettent d'évaluer les facteurs de compétitivité des élevages et leurs évolutions relatives.